

UNE BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE, DÉDIÉE À L'AGRICULTURE

DES BIBLIOTHÈQUES À LA BIBLIOTHÈQUE D'AGRICULTURE

La bibliothèque Alfred GÉRARD est implantée à Reims en Champagne-Ardenne dans le Grand Est, terre de livres comme l'attestent les prestigieux ouvrages conservés dans les médiathèques et bibliothèques champenoises : Jacques CHIRAC à Troyes, POMPIDOU à Châlons-en-Champagne, CARNEGIE à Reims.

La bibliothèque de la Fondation Alfred GÉRARD conserve des livres splendides et passionnants sur l'agriculture, l'histoire locale et les sciences. Elle est riche de plus de 2 000 ouvrages édités pour l'essentiel du XVII^e siècle à la fin des années 1950. Certains sont rares et difficilement consultables ailleurs. Nous présentons ici son inscription dans une tradition de fonds spécialisé sur l'agriculture et l'histoire locale, son originalité et son intérêt¹.

L'agriculture dans les bibliothèques publiques

Depuis l'Ancien Régime, l'agriculture définie comme « ... l'activité ayant pour objet principalement la culture des terres en vue de la production des végétaux utiles à l'homme et à l'élevage des animaux ...² » connaît un intérêt grandissant auprès des élites et bénéficie d'une place croissante dans les fonds d'études et dans les bibliothèques. Le fonds Alfred GÉRARD, propriété de la Fondation éponyme constitue une exception par la richesse de ses livres anciens.

Les livres patrimoniaux concernant l'agriculture figurent pour la plupart dans les rayonnages d'institutions issues de l'Ancien Régime, à l'instar des trésors patrimoniaux champenois de la bibliothèque Jacques CHIRAC ou du fonds patrimonial de la bibliothèque CARNEGIE.

Les premiers textes liés à l'agriculture française datent de la Renaissance, ainsi la première édition du *Théâtre d'Agriculture et mesnage des champs* d'Olivier de SERRES paraît en 1600. Au XVIII^e siècle quand les cabinets de curiosité s'installent dans les châteaux, l'intérêt pour la question agricole devient vif, d'autant qu'il faut répondre aux crises frumentaires récurrentes. De nombreux ouvrages devenus classiques paraissent alors. Bon nombre d'entre eux figurent dans le catalogue de la bibliothèque de la Fondation, comme *Le Traité théorique et pratique sur la culture de la vigne, avec l'art de faire le vin, les eaux-de-vie, esprit de vin, vinaigres* de l'abbé François ROZIER, paru en 1801

À la fin du XVIII^e siècle, sous l'impulsion des physiocrates, des correspondants et des experts des questions agricoles prennent place lorsque les sociétés savantes se créent, comme la société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne (SACSAM), fondée en 1750³.

¹ / Fondation Alfred GÉRARD, la bibliothèque. <https://www.fondation-alfred-gerard.fr/la-bibliotheque/>. Consulté le 06/09/2021.

² / Centre national de ressources textuelles et lexicales [CNRTL] : <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/agriculture>. Consulté le 05/09/2021.

³ / Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne [SACSAM]. <http://academie.chalons.free.fr/societe/equipe.html>. Consulté le 11/09/2021.

Lors de la Révolution, suite aux confiscations des biens de l'Église et des émigrés, des collections issues de fonds privés constituent les nouvelles bibliothèques publiques. Des fonds spécifiques liés à l'agriculture s'agrègent sans dynamique propre. Celui issu de la généralité de Paris devient la bibliothèque de l'Académie d'Agriculture. Le Museum, le CNAM, les écoles d'ingénieurs agricoles comme l'école d'agriculture de Grignon ou l'école vétérinaire fondée par Claude BOURGELAT créent également des bibliothèques techniques et professionnelles. Les achats complètent les collections.

Au XIX^e siècle, des érudits et des experts rassemblent des fonds à portée souvent encyclopédique. Dans de nombreux cas, ils lèguent ceux-ci aux collectivités auxquelles ils appartiennent, pour l'essentiel la commune où ils vivent, ainsi procède Alfred CANEL à Pont-Audemer dans l'Eure⁴. Ces collections sont particulièrement intéressantes pour le chercheur, car très souvent construites à partir de sources locales, comme des monographies, des relevés de comices ...

Au long du XIX^e siècle, un mouvement d'éducation populaire et de démocratisation des savoirs sur l'agriculture se développe. Y contribue l'implantation des bibliothèques cantonales impulsées par l'avocat normand Edmond GROULT. Il faut développer la connaissance de l'agriculture, au premier chef auprès de ceux qui la pratiquent. Les programmes d'enseignement primaire de 1871 en tiennent compte ! Par ailleurs de 1836 à 1912, un corps de professeurs départementaux d'agriculture est mis en place, qui en plus de l'enseignement prodigue des conférences itinérantes dans les campagnes.

Notons enfin que depuis les années 1920, les collections de supports plus récents, comme les films rejoignent les archives cinématographiques produites par le ministère de l'Agriculture.

Aujourd'hui

Deux fonds publics principaux sont accessibles au chercheur :

La Bibliothèque historique du ministère de l'Agriculture dispose de 23 500 ouvrages du début du XVII^e au début du XXI^e siècle⁵. Les plus anciens datent du règne de LOUIS XV. 13 500 volumes publiés avant 1960 sont accessibles, dont environ 600 documents antérieurs à 1810. Cette très riche bibliothèque est déposée et accessible à l'Université de Caen⁶.

La bibliothèque de l'Académie d'agriculture de France, fondée en 1761, sous l'appellation de société royale d'agriculture de la généralité de Paris, située rue de Bellechasse à Paris dans le VII^e arrondissement dispose d'un fonds ancien de 15 300 titres reliés, dont 57 édités datent d'avant 1700, des trésors des XVIII^e et XIX^e siècles comme le traité du *Mesnage des champs* d'Olivier de SERRES, qu'elle a édité ; le *Traité des arbres fruitiers* de Henri-Louis

⁴ / Musée Alfred CANEL <https://www.tourisme-pontaudemer-rislenormande.com/visiter/le-musee-canel/>. Consulté le 10/09/2021.

⁵ / Edgar Leblanc, Inspecteur général de l'agriculture, *La valorisation du fonds d'ouvrages anciens du ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales*, rapport du 4 décembre 2003 (disponible sur le site Internet du ministère de l'Agriculture).

⁶ / Université de Caen. Bibliothèque historique du ministère de l'Agriculture. <https://www.unicaen.fr/mrsh/bibagri2/historique>. Consulté le 07/09/2021.

DUHAMEL DUMONCEAU (1700-1782) publié en 1768⁷, le *Traité général d'agriculture et de jardinage*, écrit et dédié par le naturaliste Georges-Louis LECLERC de BUFFON (1707-1788) ... Le fonds comprend la totalité des publications de la Société Royale d'Agriculture, puis celles de l'Académie après 1915 ; une collection de périodiques anciens reliés, dont les plus connus sont les *Annales de l'Agriculture* de l'an VI à 1873. La bibliothèque possède également des publications des sociétés d'agriculture de France (de 1791 à 2002) soit au total 332 volumes ; des collections de revues de large diffusion dont *La Feuille du cultivateur* 1790-1796, les *Annales de l'agriculture française* et le *Journal de l'Agriculture pratique* de 1838 à 1888. Le fonds ancien comporte 9 300 livres. Le fonds moderne dispose pour sa part de 7 603 titres et s'agrandit de 150 titres environ, par an. Ces acquisitions permettent de suivre l'évolution de l'agriculture française pendant 200 ans⁸.

Depuis les années 1920, les collections de supports plus récents, par exemple les films, rejoignent les archives cinématographiques produites par le ministère de l'Agriculture.

Le Catalogue collectif de France (CCF), dont la gestion est assurée par la Bibliothèque nationale de France, permet de localiser les références documentaires nationales. Il permet d'identifier et de s'informer sur tous types de documents liés à l'agriculture présents dans les bibliothèques françaises (publiques, d'institutions, ...). Ainsi, en 2021, 137 institutions possèdent des livres d'agriculture⁹, très peu disposent cependant d'un fonds ancien et aussi rare. 64 fonds sont spécialisés dans l'agriculture dans des institutions très diverses, 12 institutions disposent de fonds anciens spécialisés dans l'agriculture.

Enfin, les ressources en ligne sont en constante progression. À ce titre, il convient de faire une place particulière à GALLICA, espace numérique de la Bibliothèque nationale de France et de ses partenaires¹⁰. En libre accès depuis 1997, elle regroupe plus de 6 millions de documents sous différents supports et formats, dont 98 721 livres qui évoquent l'agriculture !

Bien que plus modeste, la bibliothèque Alfred GÉRARD possède plus d'un point commun avec celle de l'Académie d'agriculture. Elle présente en outre l'originalité d'être localisée en province, à Reims.

BIBLIOTHÈQUE DE LA FONDATION ALFRED GÉRARD

La bibliothèque dispose d'un fonds unique en région sur l'agriculture et ses branches annexes comme la viticulture, ainsi que sur l'histoire locale et régionale.

⁷ / Interview de Pierre ZERT, bibliothécaire <https://www.canalacademies.com/emissions/point-de-mire/la-bibliotheque-de-lacademie-dagriculture>. Consulté le 05/09/2021.

⁸ / Académie d'agriculture. Présentation du fonds. <https://www.academie-agriculture.fr/publications/fonds-documentaire/presentation-du-fonds>. Consulté le 05/09/2021.

⁹ / Catalogue collectif de France. Bibliothèques d'agriculture. https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/servlet/ActionFlowManager?confirm=action_confirm&forward=action_forward&action=public_search. Consulté le 07/09/2021.

¹⁰/ GALLICA <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>. Consulté le 10/09/2021.

Historique

En 1879, Alfred GÉRARD fait construire une bâtisse avec verrières et décors style fin XIX^e siècle sur l'emplacement de l'ancienne maison de ses parents au 15 rue Chanzy à Reims, afin d'y installer la bibliothèque qu'il rêve de créer. Celle-ci est construite par l'architecte Ernest LECLÈRE avec de larges espaces et des verrières. Il met à disposition du grand public 25 000 ouvrages traitant essentiellement de questions agricoles. C'est alors la bibliothèque la plus complète d'Europe après celle de Berlin, selon son bibliothécaire Félix PITON. Le bâtiment dispose également d'un musée de charrues, d'outils agricoles et une salle de réunion permettant aux agriculteurs de se retrouver et de consulter les livres. Elle est destinée à élever le niveau de connaissance des agriculteurs afin qu'ils pratiquent leur métier de la façon la plus éclairée. Alfred GÉRARD souhaite compléter le fonds afin de l'offrir à la ville de Reims¹¹.

Le 19 septembre 1914, elle est en grande partie détruite lors du bombardement qui occasionne l'incendie de la cathédrale Notre-Dame. Seuls, 3 000 ouvrages environ sont sauvés des destructions. Après plusieurs localisations rémoises successives, elle est installée depuis juillet 1974 au sein de la Maison des Agriculteurs, dans le parc d'activités Henri Farman à Reims.

Essentiellement francophone, elle s'accroît lentement par achats et dons. Depuis l'an 2000, les ouvrages sont signalés dans le catalogue informatisé de la bibliothèque municipale de Reims et consultables sur place, sur rendez-vous¹².

Elle comprend un fonds général, un fonds d'histoire locale pour un peu moins d'1/3 environ des ouvrages. Les 2/3 sont consacrés au fonds d'agriculture. Le tampon de la Fondation en forme de tête de cheval est apposé sur les ouvrages d'avant 1914 et permet ainsi de les identifier.

Les ouvrages sont répartis dans les armoires munies de vitres coulissantes sur 2 des 4 murs de la salle Alfred GÉRARD. Chacune des sections est repérée par une des lettres : ABCDEFGHIJKL.

Fonds général

Il comprend une cinquantaine d'ouvrages de sciences humaines et exactes, en plus d'encyclopédies et de revues.

Pour les sciences exactes, il s'agit souvent de livres de culture scientifique et technologique, rédigés par des spécialistes ou des praticiens reconnus, comme Antoine-Laurent LAVOISIER, père de la chimie moderne ou encore Charles DARWIN et son ouvrage fondateur de la théorie de l'évolution : *L'Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la lutte pour l'existence dans la nature*. Pour l'histoire et les arts, figurent Marc BLOCH avec les *Caractères originaux de l'histoire rurale française*, édité en 1931 ; Georges DUBY et son classique *Histoire de la France rurale*. Eugène VIOLLET-Le-DUC est présent au titre de l'architecture, avec la *Description du château de Coucy*, édité en 1861. La linguistique n'est pas en reste avec *Le village et le paysan de France* d'Albert DAUZAT, de même que la

¹¹ / cf. Hélène GUYARD, *Alfred GÉRARD, le champenois de Yokohama*, 2015, p. 49.

¹² / Bibliothèque municipale de Reims, catalogue. <https://www.bm-reims.fr/Default/#>. Consulté le 05/09/2021.

géographie avec l'*Histoire de la campagne française* de Gaston ROUPNEL publiée en 1932, également *L'ordre éternel des champs : essai sur l'histoire, l'économie et les valeurs de la paysannerie* de Roland MASPÉTIOL. Ces génies de la science sont ainsi présents à la bibliothèque, parmi d'autres grands précurseurs qui s'intéressent à la ruralité et à l'agriculture.

Il faut adjoindre à ces grands textes les outils de travail, comme les encyclopédies, dont la fameuse encyclopédie de DIDEROT (1713-1784) et de Jean DURONT D'ALEMBERT (1717-1783), présente à la bibliothèque de la Fondation. Le grand essor des revues et des encyclopédies, courant XIX^e siècle est perceptible par la présence dans la bibliothèque d'un grand nombre de celles-ci, pour ne citer que *La nature*, revue des sciences fondées en 1872, qui s'arrête en 1941, ainsi que l'*Encyclopédie pratique de l'agriculteur*, éditée sous la direction scientifique de Louis MOLL (1809-1880) chez Eugène Gayot. Les dictionnaires ne sont pas en reste avec, par exemple, le *Nouveau Larousse illustré : dictionnaire universel encyclopédique* 1897-1907, mais aussi le *Larousse agricole : encyclopédie illustrée* établi sous la direction de E. CHANCRIN et Rémi DUMONT¹³, édité en 1921. Figurent également des dictionnaires spécialisés, comme l'*Omnium Agricole. Dictionnaire Pratique de l'Agriculture moderne* dirigé par Henri SAGNIER édité en 1920.

Une autre spécificité du fonds est la richesse et la diversité des périodiques reliés en séries entières : le fameux magazine hebdomadaire français *L'Illustration* parue entre 1943 et 1944, comprend dix-sept volumes. Des revues à diffusion régionale comme le *Bulletin archéologique champenois* (1878-1935), l'Almanach MATOT-BRAINE (1865-1938) hebdomadaire d'information économique régional, dont le siège se situe à Reims sont également accessibles.

Une trentaine de livres d'ethnographie sont également présents, en particulier concernant le Japon où Alfred GÉRARD a vécu.



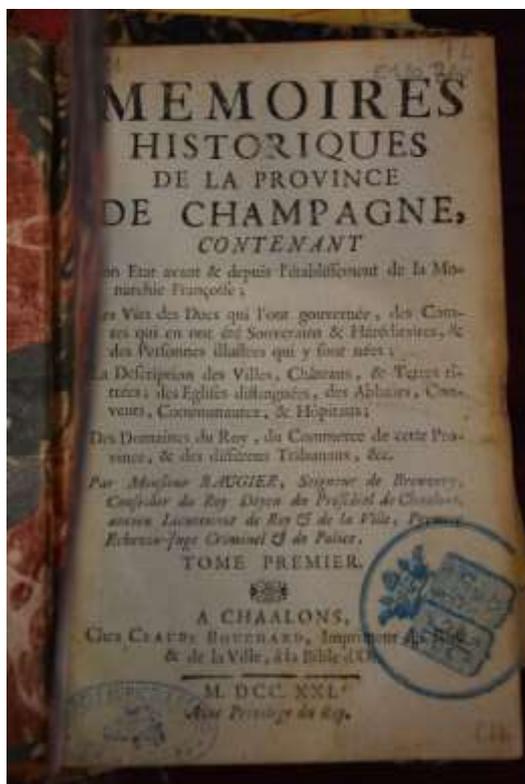
*Encyclopédie agricole*¹⁴.

¹³ / Père du célèbre agronome René DUMONT, candidat à l'élection présidentielle en France de 1965.

¹⁴ / Clichés de Richard DUPUIS.

Fonds local

Celui-ci comprend peu d'ouvrages datés d'avant la fin du XIX^e siècle sauf exception, comme *Les Mémoires historiques de la province de Champagne*, publiées par BEAUGIER, seigneur de Breuvery en 1721.



Les Mémoires historiques de la province de Champagne

Les 3 tomes de l'*Histoire civile et politique de la ville de Reims*, rédigés par Louis Pierre du PERRON ANQUETIL (1723-1808) historien rémois, chanoine de Notre-Dame de Reims et publiés en 1756 ; sans oublier *Les Cahiers de doléances de la région de Reims* de 1789 et quelques autres volumes.

Mais les ouvrages publiés au XIX^e siècle sont les plus nombreux. Figurent ici des historiens dont on retrouve souvent le nom sur les plaques de rue de Reims, comme Georges BOUSSINESQ (1886-1914), Eugène DUPONT (1859-1941) et sa Chronique : *La vie rémoise*. Charles Henri JADART (1847-1923) conservateur de la bibliothèque et du musée de Reims laisse plus de 350 écrits sur Reims et la Champagne, dont les principaux figurent à la bibliothèque de la Fondation.

Les ouvrages du XX^e siècle sont moins abondants. Cependant, il est possible de trouver des raretés, comme la revue de poètes marnais *Le Pampre* éditée entre 1922 et 1926 à Reims.

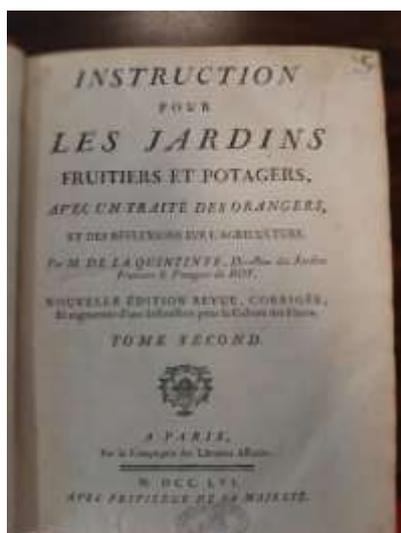
Fonds d'agriculture

Ce corpus offre à la consultation des grands classiques, des livres sur des thématiques éclairant les problématiques agricoles locales d'hier et d'aujourd'hui ; enfin des séries de périodiques indispensables pour toute étude longitudinale. L'ensemble constitue ainsi un témoignage singulier d'un monde agricole en transformation.

Classiques

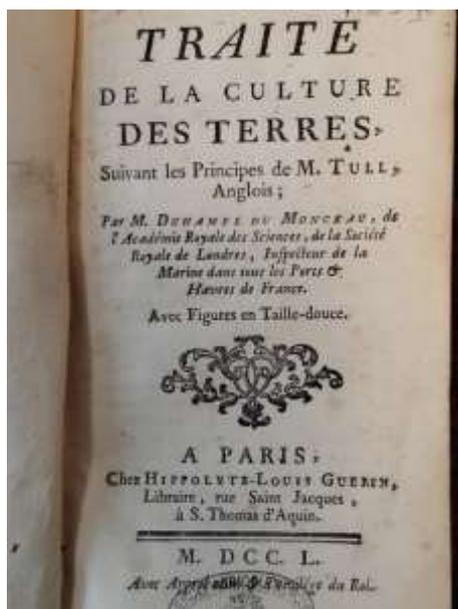
Les plus illustres des grands classiques figurent sur les rayons de la bibliothèque, ainsi Olivier de SERRES (1539-1619) et son *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs : où est représenté tout ce qui est requis et neccessaire pour bien dreffer gouverner, ...*

Les ouvrages du XVIII^e siècle sont présents en plus grand nombre, à l'instar de nombreux classiques des sciences. Parmi de nombreux chefs-d'œuvre, on trouve les fameuses *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers et des réflexions sur l'agriculture* rédigées par Jean-Baptiste de la QUINTINIE (1626-1688), créateur sous LOUIS XIV du potager du roi au domaine du château de Versailles,



Instruction pour les jardins fruitiers et potagers

les *Œuvres complètes* de Georges-Louis LECLERC de BUFFON, de Louis-Jean-Marie DAUBENTON (1716-1800) à l'origine du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. De nombreux agronomes, comme Henri-Louis DUHAMEL DU MONCEAU sont également présents, dont le *Traité de la culture des terres*, édité en 1750 :



Traité de la culture des terres

Figure également un fac-similé de l'agronome Antoine PARMENTIER édité en 1779 :



Manière de faire le pain de pommes de terre

Les 4 tomes d'*Agronomie, chimie agricole et physiologie* de Jean-Baptiste Joseph Dieudonné BOUSSINGAULT (1801-1887), chimiste, botaniste et agronome français, connu pour ses travaux de chimie agricole, édités chez Gauthier-Villars entre 1864 et 1886 figurent en bonne place dans les rayons.

Au cœur des questions agricoles

Des livres éclairent les problématiques agricoles d'hier et d'aujourd'hui. Ils s'inscrivent dans le mouvement d'expansion de l'enseignement agricole. De fait, le 1^{er} décembre 1848 le ministre de l'Instruction publique Pierre-Alexandre FRESLON expose la politique gouvernementale sur la connaissance des questions agraires : « pourquoi l'agriculteur n'aurait-il pas sa bibliothèque ? » Chaque commune doit posséder une bibliothèque avec des livres adaptés aux besoins de la communauté. Cette impulsion stimule la rédaction d'ouvrages à visée didactique de la part des professeurs d'agriculture, comme Charles Victor GAROLA (1855-1923), professeur départemental d'agriculture à Chartres qui rédige un traité sur *Les céréales*, édité chez Frimin-Didot en 1894. La lecture de ces ouvrages fort utiles se propage.

Il faut citer des enseignants qui traitent de questions agricoles et dont la bibliothèque possède plusieurs ouvrages éclairant la situation agricole champenoise, comme Camille-Jules MOREAU-BERILLON (1872-1923) ingénieur agronome. Professeur d'agriculture à Reims il édite, entre autres, son *Cours d'hiver d'agriculture professé à Sillery en 1902-1903* chez l'Indépendant rémois à Reims en 1903, mais aussi *Au pays du Champagne. Le vignoble-le vin*, édité à la Librairie Michaud de Reims, en 1925. L'ouvrage est préfacé par Léon BOURGEOIS, alors sénateur de la Marne. Ce professeur fréquente de manière régulière la Fondation Alfred GÉRARD.

La bibliothèque possède des textes de grands spécialistes dans des domaines très variés comme l'entomologie. Il en est ainsi pour *Les auxiliaires, récits sur les animaux utiles à l'agriculture*, publié en 1925 par Jean-Henri Casimir FABRE (1823-1915), naturaliste, entomologiste, écrivain passionné par la nature et poète, lauréat de l'Académie française.

Outre les aspects généraux de l'agriculture et de l'agronomie, un grand nombre de livres s'attachent à des domaines particuliers de l'agriculture.

Entre autres domaines, le fonds dispose de magnifiques flores, comme *Leçons de flore cours complet de botanique, muni d'une iconographie végétale* du professeur d'histoire naturelle à l'école centrale de l'Aisne Jean-Louis Marie POIRET (1755-1834), abbé, botaniste et explorateur français de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, également, *Flore médicinale décrite* par Tyrbas Joseph de CHAMBERET et POIRET avec des dessins magnifiques d'Ernestine PANCKOUCE âgée de 13 ans en 1819-1820 ; Elie-Abel CARRIERE (1818-1896) *Encyclopédie horticole*, 1836, encore les *Flores générales des environs de Paris, selon la méthode naturelle* par François-Fulgis CHEVALLIER (1796-1840), Sir John SINCLAIR (1754-1855) traduit par Mathieu DOMBASLE, *Les serres de l'Europe. L'agriculture pratique et raisonnée*, édité chez Devilly, 1825.

La viticulture figure également dans les sections les plus achalandées en ouvrages fondamentaux. Ainsi, le monumental *Traité général de viticulture : ampélographie en 7 volumes* dirigés par Pierre VIALA (1859-1936), Victor VERMOREL (1848-1927) édité chez Masson en 1910 figure sur les rayons, ainsi que le cours complet de viticulture de l'œnologue Gustave FOEX (1844-1906) édité par Masson, en 1891. Le médecin rémois Henri Charles JOLICÉUR (1839-1895) joue un rôle important en Champagne dans la lutte contre le

phylloxéra. Il édite *Les Ennemis des vignes champenoises* en 1889 et une *Description des ravageurs de la vigne*, en 1894 au lendemain de la découverte du parasite dans les vignes champenoises.

Des ouvrages spécialisés sont écrits par techniciens, mais aussi par des agriculteurs en collaboration avec des scientifiques, comme *Le Maïs et les autres fourrages verts, culture et ensilage* en 1887, par l'agriculteur et agronome Édouard LECOUTEUX (1819-1893). Ils sont souvent diffusés par la librairie agricole de la Maison rustique. L'essor de la motorisation avec l'ouvrage de C. JULIEN *La Motoculture, travail mécanique du sol : principes agrologiques, outillage, pratique agricole.*, librairie Hachette. Le géologue suisse Stanislas MEUNIER (1843-1925) édite *Nos terrains* chez Armand Colin en 1898. Les semenciers VILMORIN-ANDRIEUX figurent également avec le classique *Les plantes potagères : description et culture des principaux légumes des pays tempérés* édité en 1904.

Le droit est aussi représenté avec l'ouvrage de l'avocat Jean-François FOURNEL (1845-1920) *Les Lois rurales de la France rangées dans leur ordre naturel* édité chez Bossange en 1820.

De nombreux ouvrages caractéristiques des questions, besoins et avancées technologiques du premier XX^e siècle sont aussi présents. Ils répondent souvent à des questions pratiques, suivant l'orientation qu'Alfred GÉRARD veut donner à sa bibliothèque, comme le *Guide national de l'agriculteur*, paru chez Roger Garry, en 1962 sous la direction d'Henri FERRU, Jean LONG et Paul RENARD. On peut aussi citer d'Eugène DUPONT (1859-1951) *La laine en France*, paru en 1907, *Les vaches laitières connaissance de l'âge, races, choix, entretien, production, amélioration...* d'Émile THIERRY (1839-1907), vétérinaire et professeur de zootechnie, publié en 1928.

Figurent également des textes ayant fait date, comme *La Terre et le travail* de Louis SALLERON (1905-1992). Édité chez Plon en 1941, l'ouvrage est un plaidoyer pour convaincre les agriculteurs de l'importance de la Corporation paysanne que l'État français institue. Place est faite également à des monographies, très utiles pour qui veut comprendre dans le détail le fonctionnement d'un territoire, comme celle de Maurice LANCERAUX *Une exploitation agricole dans le Porcien*, parue en 1927, qui est en fait une thèse éditée, tout comme celle d'Henri RAULET *Une exploitation en Champagne* soutenue à Beauvais en 1928.

Entrent également des ouvrages donnés par leurs auteurs comme celui de Joseph GARNOTEL, vice-président actuel de la Fondation Alfred GÉRARD, intitulé *la saga du sucre, entre douceur et amertume*, paru chez Quae en 2020. Un certain nombre de titres patrimoniaux figurent sous Gallica et sont téléchargeables en version intégrale originale. Il faut noter que les ouvrages des XIX et début de XX^e siècle sont les plus nombreux.

Périodiques

Ils constituent de précieux auxiliaires pour approcher les questions qui se posent au monde agricole. Des périodiques d'information scientifique grand public sont disponibles, comme *La science moderne*, revue mensuelle illustrée, mais aussi les deux tomes reliés de la *Maison rustique des dames*, éditée par Cora MILLET-ROBINET à la Librairie agricole de la Maison

rustique. Les livraisons de cette revue rencontrent un immense succès : *La Nouvelle maison rustique, ou économie générale de tous les biens de campagne : la manière de les entretenir*¹⁵.

Durant le XIX^e siècle les journaux deviennent progressivement un média culturel et professionnel accessible aux paysans. En témoigne la parution dès 1837 du *Journal d'agriculture pratique de jardinage et d'économie domestique*, Jacques-Alexandre BIXIO, édité *Au bureau de la maison rustique*. Il rencontre un immense succès durant ses 137 livraisons. Figure également le *Journal d'agriculture pratique*, Moniteur des comices, de propriétaires et des fermiers, diffusé entre 1837 et 1885, *La Maison rustique du XIX^e siècle* : grand succès en 130 livraisons. La Bibliothèque dispose également du *Journal de l'agriculture, de la ferme et des maisons de campagne ; de la zootechnie, de la viticulture, de l'horticulture, avec le concours d'agriculteurs de toutes les parties de la France et de l'étranger*, fondé en 1866, qui se développe ensuite sous le conseil et la direction scientifique de son rédacteur en chef, Henri SAGNIER, secrétaire perpétuel de l'Académie d'agriculture.

De nombreux journaux traversent une partie des XIX et XX^e siècles, comme *L'agriculture pratique*, éditée par la Maison rustique, depuis 1836. *L'éclaireur agricole, revue des agriculteurs, viticulteurs et éleveurs* se place sous la formule « labourage et pâturage, voilà les deux mamelles dont la France est alimentée, vraies mines et trésors du Pérou » du légendaire ministre du roi HENRI IV, le duc de SULLY.

Livres et périodiques agricoles forment ainsi un ensemble cohérent et original incluant la plupart des branches de l'agriculture française sur 3 siècles.

D'HIER À DEMAIN

Collection unique, la bibliothèque Alfred GÉRARD contient des ouvrages rares, qui ont marqué la mémoire collective. Elle offre une perspective très variée sur les principaux aspects de l'agriculture. Ses documents encyclopédiques offrent une riche synthèse de l'état de l'art, des techniques et des mentalités des XVIII et XIX^e siècles concernant l'agriculture et ses spécificités champenoises. Ce fonds original gagne à être connu et fréquenté par les amateurs et les professionnels de l'agriculture en recherche de solutions anciennes à des problématiques récurrentes, par les chercheurs sur les thématiques du monde rural et de ses aspects productifs dans une approche pratique, technique et de sciences sociales. À l'heure des circuits-courts et des nouvelles questions qui s'adressent à tous concernant l'alimentation et le climat, nul doute que le citoyen se sente pleinement concerné par le fonds, tandis que le curieux et l'amateur de livres anciens, d'histoire locale seront également exaucés.

Richard DUPUIS, agrégé, Docteur en histoire. Personne qualifiée pour la bibliothèque Alfred GÉRARD. Rédigé en septembre 2021.

¹⁵ / BNF Gallica. La maison rustique.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6509690p.texteImage>. Consulté le 05/09/2021.